

Résumés

Suzanne Saïd, Inde-Grèce : regards et influences. Préface, *DHA* supplément 3, 9-11

Alexis Pinchard, Le sage pris entre choses divines et affaires humaines : problème grec, solution indienne ?, *DHA* supplément 3, 13-42

Résumé : Les témoignages hellénistiques font état de parallèles indéniables entre la philosophie d'obédience platonicienne et la tradition brâhmanique en Inde. Par exemple, la thèse de l'immanence du divin dans l'âme humaine constitue le centre des dialogues de la maturité chez Platon, et se retrouve explicitement dans les Upaniṣad, exprimée selon des métaphores identiques et servant un même projet d'immortalisation par le savoir. Néanmoins, pour expliquer ce genre de fait, plutôt que des influences et des rencontres entre les penseurs de ces deux cultures géographiquement très éloignées, il serait raisonnable de supposer un héritage commun, passé par le biais des langues indo-européennes et des écoles poétiques qui les ont cultivées.

Alexis Pinchard, The Wise man between divine beings and human matters: a Greek problem, but an Indian solution?, *DHA* supplément 3, 13-42

Abstract: The hellenistic writers have noticed real similarities between the platonistic philosophy and the brahmanic tradition in India. For example, the claim that divinity has his abode inside the human soul is at the very center of Plato's late Dialogues and is also to be found in the Upanishads, both expressed with the same comparisons and both with the aim of allowing immortalisation through knowledge. But, in order to explain such a fact, rather than fancy influences and historical meetings between the thinkers of these two cultures which are very distant from a geographical point of view, it would be reasonable to suppose a common inheritance, thanks to the indo-european languages and the poets guilds who have developed them.

Boris Oguibénine, Un composé grec calqué en pâli ?, *DHA* supplément 3, 43-55

Résumé : Une étude récente voit dans le terme pâli *lekhācariya* censé signifier « maître en écriture, enseignant en écriture » un calque du composé grec γραμματοδιδάσκαλος. Or la relecture des textes en pâli et en sanscrit bouddhique à la lumière du commentaire birman en langue pâli de U Narada Mahāthera livre un éclairage donnant lieu à une nouvelle hypothèse. Cette hypothèse élaborée à partir des indications du commentaire ainsi qu'en s'appuyant sur l'analyse des caractéristiques discursives des textes consiste à attribuer au terme pâli le sens de « maître en marquage/gravure (des pièces de monnaie) ; trésorier royal ».

Boris Oguibénine, A pali word calque of a Greek compound?, *DHA* supplément 3, 43-55

Abstract: A recent study sees in the pali term *lekhācariya*, supposedly meaning « master in writing, teacher in writing », an calque of the Greek compound γραμματοδιδάσκαλος. Now a new reading of the text in pali and in Buddhist sanskrit, enlightened by the Burmese commentary of the U Narada Mahathera, leads to a new hypothesis. Based on the commentary's indications and on the analysis of the discursive characteristics of the text, it attributes to the term pali the meaning of "master in carving/engraving (of coins); royal treasurer".

Claire Muckensturm-Pouille, Quelques mythes grecs sur les Indiens d'Hérodote à Strabon, *DHA* supplément 3, 57-71

Résumé : Les mythes grecs sur les Indiens sont des marqueurs d'identité et d'altérité : après s'être interrogé sur la conscience qu'avaient Hérodote, Ctésias et Strabon du caractère mythique d'une partie de leurs informations sur l'Inde, on analyse comment leur discours ethnographique élabore l'image de peuples indiens idéalisés ou monstrueux. On étudie ensuite dans quelle mesure il intègre des réalités grecques à la description de la religion et de la société indiennes.

Claire Muckensturm-Pouille, Some Greek myths on the Indians from Herodotus to Strabo, *DHA* supplément 3, 57-71

Abstract: The Greek myths about Indians note identity and difference: after asking how far were Herodotus, Ctesias and Strabo aware of the mythical nature of a part of their information about India, is analysed how their ethnological discourse elaborates an idealized or monstrous image of Indian peoples. Then follows an enquiry about the insertion into the description of Greek realities in the description of Indian religion and society.

Guillaume Ducœur, Le Buddha à l'École d'Alexandrie, à propos de *Stromates* 1.15.71.6, *DHA* supplément 3, 73-91

Résumé : *Stromates* 1.15.71.6 est souvent cité afin d'affirmer que le bouddhisme était connu à Alexandrie et plus largement dans le bassin méditerranéen dès la fin du II^e siècle après J.C. confirmant ainsi une possible influence de la doctrine bouddhique dans les milieux gnostiques et chrétiens voire néo-platoniciens. L'auteur s'attache à montrer que le contenu de cette brève notice sur le Buddha est avant tout le résultat d'une construction rhétorique conditionnée par la visée rédactionnelle de son auteur. Cette occurrence ne peut donc être directement garante d'une réalité bouddhique. Elle atteste au contraire que le bouddhisme demeurait méconnu des milieux intellectuels alexandrins et était loin de représenter une quelconque menace pour l'Église d'Alexandrie lors même qu'il était en plein essor dans le nord-ouest indien.

Guillaume Ducœur, The Buddha at the Alexandrine school, about *Stromates* 1.15.71.6, *DHA* supplément 3, 73-91

Abstract: *Stromates* 1.15.71.6 is often used to assert that Buddhism was known at Alexandria and more widely in the Mediterranean as soon as the end of the IInd century AC, and thus corroborate the idea of a possible influence of Buddhism in the Gnostic and Christian circles, as well as among Platonic ones. The content of this brief passage on the Buddha is above all the outcome of a rhetorical composition

governed by its author's editorial aim. This reference cannot be the proof of a Buddhist reality; on the contrary it attests Buddhism was unknown of the Alexandrine intellectual spheres and was far from being something of a threat for the Church of Alexandria, even though it was soaring in the Indian North East.

Hélène Frangoulis, Les Indiens dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis, *DHA* supplément 3, 93-108

Résumé : Les *Dionysiaques* comportent un tableau ethnographique et religieux de l'Inde que s'apprête à conquérir Dionysos. Nonnos privilégie d'abord certains détails qui correspondent à ses thèmes de prédilection, lui permettant de mêler souvenirs littéraires et échos internes de son propre poème. D'autres motifs retenus ont une signification plus générale par rapport à l'économie générale de l'œuvre : ils préfigurent l'apothéose et le triomphe de Dionysos, qui imposera à l'Inde et au reste de la terre une civilisation supérieure à toutes les civilisations antérieures, en consolant l'humanité par la propagation du vin. Pour appuyer ses propos, Nonnos n'hésite pas à modifier les données de la tradition sur l'expédition de Dionysos en Inde ou sur les croyances religieuses des Indiens et les pratiques des Brahmanes : il veut ainsi démontrer la suprématie de Dionysos, héros civilisateur qui utilise le pouvoir du feu pour affirmer sa filiation et son statut divin.

Hélène Frangoulis, The Indians in Nonnus' *Dionysiaca*, *DHA* supplément 3, 93-108

Abstract: The *Dionysiaca* includes an ethnographical and religious description of the India that Dionysus is about to conquer. Nonnus first chooses to mention some details reflecting his favoured themes, which allows him to combine literary reminiscences and internal echoes of his own poem. Others motives have a more general significance, in relation with the general economy of the *Dionysiaca*: they prefigure the apotheosis and the triumph of Dionysus, who will impose on India and on the rest of the world a civilization superior to all previous civilizations, consoling humanity through the propagation of wine. Nonnus does not hesitate to amend the traditional views on Dionysus' expedition to India, or the religion of Indians and the practices of Brahmins: by doing so, he endeavours to prove the supremacy of Dionysus, civilizing hero who uses the power of fire to assert his filiation and his divinity.